



À LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU

*Le titre de l'œuvre célèbre de l'écrivain français Marcel Proust
convient parfaitement aux montres les plus originales
et les plus raffinées de notre époque...*

LE TEMPS SEMBLE ÊTRE RIGOREUSEMENT DÉFINI... Selon les lois de la physique, la seconde étant – depuis 1967 – « la durée de 9 192 631 770 périodes de la radiation correspondant à la transition entre les deux niveaux hyperfins de l'état fondamental de l'atome de Césium 133 ». Tandis que le temps est défini de la façon la plus concrète possible, le temps vécu est purement subjectif. Nous savons tous que le temps s'écoule à un rythme différent selon l'humeur du moment, ou bien d'autres facteurs. Il est perçu différemment lors d'un voyage en train selon que l'on traverse une vallée ou que l'on passe à travers des montagnes. Les heures s'égrènent en secondes quand on rencontre un être cher et semblent s'étirer sur des siècles dans les moments difficiles. En dépit de ces évidences nous pensons tous avoir une notion correcte du temps qui passe. Le temps est omniprésent dans notre vie et nous sommes convaincus de ne pouvoir échapper à son emprise. Toutefois, qui pourrait calculer avec précision la durée d'une bonne nuit de sommeil, au moment où il ouvre les yeux ?

DÈS LE DÉBUT DE L'HISTOIRE l'homme a toujours été attiré par la notion du temps. La raison pour laquelle il a voulu l'évaluer découlait de la nécessité d'organiser sa vie, afin d'être plus efficace et de se confronter à la Nature et à ses problèmes. Pour ce faire, il utilise tout d'abord l'environnement naturel et sa périodicité. Le mouvement du soleil et de la lune, la succession des saisons et les alternances de la vie rurale ont graduellement contribué à créer le calendrier que nous considérons aujourd'hui comme une évidence.

NOUS AVONS DU MAL À CROIRE QUE le temps à cette époque n'avait pas l'importance qu'il revêt pour nous aujourd'hui, une époque où il règne sur nos vies et où il va jusqu'à gérer nos moindres besoins

biologiques. En effet ne dit-on pas couramment : « Mon dieu, c'est déjà midi ? Allez, il faut manger ! »

ÉTANT PARVENU À DÉCOUPER LE TEMPS en petites « tranches », l'homme a voulu ensuite le mesurer. Il commence alors à observer les étoiles et, en Égypte, le niveau de l'eau du Nil. Dans la Grèce antique, on fabrique des cadrans solaires et des coupes percées remplies d'eau, connues sous le nom de clepsydres. Plus tard, c'est l'Église qui va gérer le temps en faisant carillonner les cloches au fil des heures. Le clergé, à l'époque tout-puissant, était seul dépositaire du temps et gestionnaire de toute forme d'activité. La montre de poche créée en 1500 est perçue comme une véritable révolution car, avec elle, apparaît le temps personnel. Dès lors, tout un chacun dispose de son « propre » temps. La montre bracelet voit le jour il y a environ 140 ans et, considérée comme excentrique, n'est portée que par quelques uns. Elle ne compte à ce jour qu'un petit siècle d'existence.

AUJOURD'HUI, le temps précisément calculé et omniprésent dans notre vie, de notre téléphone portable jusqu'à la cafetière électrique ou à la table de cuisson, a permis à la montre de s'émanciper pour vivre au-delà de sa stricte mission de donner l'heure. Il va sans dire que les bons et mauvais moments ne sont pas rigoureusement calculés en secondes. Aube, matin, crépuscule, soir. Ainsi vont nos souvenirs. Il était tôt le matin, au moment où ma fille a ouvert les yeux, qu'elle m'a appelé « papa » pour la première fois. Ou était-ce 08:17:43' ? Entre nous, quelle importance a l'heure précise ?

IL EST VRAI QUE la notion du temps a évolué, comme notre vie, en quelques décennies... d'une année sur l'autre, les progrès

fulgurants de la technologie et la mondialisation ont provoqué un véritable chambardement. Comment oublier que hier encore nous vivions à un rythme bien différent. Plus « humain ». Plus proche de l'essence même du temps, plutôt lié à notre corps et au fonctionnement de ses organes, la respiration, les battements du cœur et au mouvement de la Terre, du Soleil et de la Lune qu'à une montre qui ne perdra qu'une seconde en 400 000 000 d'années ?

L'HOMME NE SE RECONNAÎT PLUS lui-même dans ce bouleversement. Il a perdu ce qui le connectait à son environnement social, voire à son entourage familial.

Quelques dizaines d'années auparavant le repas de midi rassemblait autour de la même table toute la famille (au sens large du terme, car alors tantes, cousins et grands parents vivaient sous le même toit ou dans le voisinage immédiat) et tout le monde participait à la préparation du repas, (composé, et c'est encore un lien avec le lieu et la famille, de plats traditionnels), mais aussi à tout ce qui s'ensuivait : débarrasser la table, ranger la cuisine, faire la vaisselle. Même les produits utilisés pour les repas liaient entre eux les membres de la famille, puisqu'ils venaient de leur jardin ou de leur propre élevage.

AUJOURD'HUI QUI PARTAGE SES REPAS AVEC SA FAMILLE ?

Et qui préfère aux sushi, pizza ou autre hamburger, la cuisine traditionnelle de ses parents ? Qui se sent attaché à son lieu de naissance, à ses habitants avec les mêmes valeurs, les mêmes traditions et les mêmes coutumes ? Une vie quotidienne partagée ? La communauté internationale a supplanté le lien local, voire familial et il est désormais plus facile de parler avec son collaborateur de New York, qu'avec son ancien camarade de lycée, son cousin ou son voisin.

LE TRAVAIL AUSSI A CHANGÉ. Il nous a éloignés de notre famille et d'un mode de vie vieux de plusieurs siècles. La technologie – c'est ce qu'on nous répète à l'envi – nous offre de multiples « avantages ».



Qui peut concevoir sa vie aujourd'hui sans aspirateur, sans lave-linge, lave-vaisselle ou four micro-ondes ? Mais à bien réfléchir a-t-on vraiment gagné le temps libre que ces prouesses techniques nous avait laissé entrevoir ? En fait, l'homme peine à « rattraper le temps ». Toujours en retard et toujours occupé. Sans cesse stressé. Que faisons-nous finalement du temps que nous offrent les avancées technologiques ? Si l'on va de Genève à Paris avec une voiture haut de gamme, on va sans doute gagner deux heures, mais va-t-on utiliser ce temps libéré pour flâner sur les quais de la Seine ou profitera-t-on de ce « créneau » pour faire les magasins, et ensuite se préparer en toute hâte pour la soirée et finir

par être quand même en retard pour le dîner ?

L'HOMME VIT DÉSORMAIS UN RAPPORT DE RIVALITÉ avec un temps despotique, cause de tous les problèmes. Combien de fois a-t-on entendu dire que l'on aurait besoin de plus de 24 heures, que l'on voudrait que le temps s'arrête ou que la Terre cesse de tourner pour en « descendre » ? Ainsi, on choisit de donner dorénavant la priorité au « ralentissement ». Le courant « Slow » a été créé il y a 25 ans par l'Italien Carlo Petrini qui, protestant contre l'ouverture d'un restaurant de la célèbre chaîne Mc Donald sur une des places historiques de Rome, la Piazza di Spagna, a initié le « Slow Food » (antidote au « Fast Food »). À ce jour, l'association dispose de plus de 800 convivia à travers le monde, tandis que les mouvements « Slow School » et « Slow Parenting » désignent les efforts à faire pour ne pas transmettre à nos enfants l'angoisse de la course contre le temps. Il faut y ajouter les « Slow Cities », « Slow Book », « Slow Travel », « Slow Art », etc. Le Bouddhisme, plus que les autres religions, attire un nombre croissant d'adeptes, tandis que le yoga prend le pas sur l'aérobic. Nombreux sont ceux qui choisissent de moins travailler pour gagner moins en contrepartie d'un temps libre accru. Nous voulons tous que les fruits, les légumes et la viande que nous consommons proviennent de cultures et de méthodes d'élevage respectant le rythme naturel de maturation. La planète « serre les freins » !...



MAIS QUEL RAPPORT AVEC L'HORLOGERIE allez-vous me dire ! C'est tout simple. La montre, dont la mission essentielle est d'afficher l'heure (avec la plus grande précision possible), se trouve constamment au cœur de l'actualité qu'elle soit sportive, politique ou mondaine, donc sociale. En 2011 deux montres singulières qui « jouent » avec la notion du temps, ont été présentées. L'une nous « cache » l'heure jusqu'à ce que nous lui demandions de nous la révéler, tandis que l'autre nous offre la possibilité de régler son fonctionnement selon notre humeur en ralentissant ou en accélérant le... temps qui passe ! Des montres récemment conçues font la part belle au « ludique » et d'autres demeurent des modèles gravés dans l'histoire. Commençons donc par la... fin, car – une fois n'est pas coutume – nous n'allons pas suivre l'ordre chronologique classique, mais nous allons prendre l'histoire à rebours, en partant du présent pour remonter dans le passé.

EN RÉFLÉCHISSANT AU THÈME que j'allais aborder, j'ai pensé à sept montres qui pouvaient s'y inscrire. Elles proviennent de six maisons différentes. À mon grand étonnement, j'ai pu constater, par la suite, que quatre d'entre elles étaient issues de l'imagination du même créateur ! Son nom est méconnu du grand public, à peine familier parmi les amateurs d'horlogerie, mais les initiés aux secrets du genre le saluent bien bas.

JE N'AVAIS PAS D'AUTRE CHOIX si ce n'était celui de prendre contact avec lui et ensuite tout est allé tout seul !

CET HOMME S'APPELLE MATHIAS BUTTET et depuis début 2010, il est « l'as caché dans la manche » de Jean-Claude River, puisque Hublot a engagé tous les employés de la société BNB, quand celle-ci a fait faillite en janvier 2010.

JE CITE CI-DESSOUS NOTRE ENTRETIEN QUI, il fallait s'y attendre, a commencé par la « Key of Time » de Hublot qui a inspiré cet article, pour s'étendre ensuite à la plupart des modèles que Mathias a créés.

CONSTANTIN STIKAS : *Vous êtes celui qui a conçu, dessiné et fabriqué la MP-02 Key of Time. Voulez-vous nous en parler ?*

MATHIAS BUTTET : En horlogerie et même au plus haut niveau on a tendance à faire ce qui a toujours été fait, c'est-à-dire la répétition minute, le quantième perpétuel, le tourbillon etc. De belles complications qui toutefois n'ont rien à voir avec le vrai problème de la mesure du temps, parce que le vrai problème c'est que l'on ne trouve jamais de temps à utiliser librement. C'est peut être cela la vie moderne... peut-être consacre-t-on trop de temps à des choses peu importantes et pas assez aux choses importantes ou agréables. Alors je me suis dit qu'on allait fabriquer la montre la plus « sympathique » au monde, qui nous permettra de passer les bons moments différemment des mauvais !

PARTOUT DANS LE MONDE et quelle que soit leur culture, les hommes s'accordent à considérer que les bons moments sont toujours trop courts et les mauvais toujours trop longs... Le but était alors de choisir la « vitesse » du temps, en fonction de ces instants agréables ou pénibles. La « Key of Time » nous offre la possibilité de choisir entre trois « vitesses » : la première est l'heure conventionnelle. Les deux autres nous permettent de multiplier ou de diviser la vitesse par 4. Imaginons qu'un père de famille dise un dimanche matin à ses enfants : « Nous avons une heure pour jouer ensemble ». S'il opte pour la vitesse ralentie, sa montre affichera 1 heure pour 4 heures réelles. En fait, on concrétise ainsi l'impression que le temps passe plus vite dans les moments agréables. Même si en remettant sa montre à l'heure conventionnelle, à fin du jeu, le père se rend compte qu'il est en retard, ce n'est pas si tragique ! Ce n'est pas la première fois et, pour une fois, cela en valait la peine, puisqu'il jouait avec ses enfants. En revanche, une heure désagréable comme celle que nous vivons dans le fauteuil du dentiste peut, grâce à la multiplication du temps par 4 s'écouler aussi vite qu'un simple petit quart d'heure !



— LARGE PHOTO —
Hublot Key Of Time

— A —
*Détail du
magnifique cadran*

— B —
Mathias Buttet





*Le garde-temps unique
de la Confrérie Horlogère*

C'EST UNE FAÇON PHILOSOPHIQUE D'ABORDER LE TEMPS. Il ne s'agit pas seulement d'un jeu comme on pourrait le croire au premier abord, mais d'une « invitation » à réfléchir au temps excessif que nous consacrons à des choses de moindre importance et à méditer sur la valeur que nous voulons accorder à notre propre temps. Cette idée m'est venue en pensant à la façon quasi machinale dont on dit à son enfant que nous n'avons pas le temps de jouer avec lui. Il serait plus loyal de lui dire que nous n'avons pas envie de lui consacrer quelques instants et que nous préférons faire autre chose. Certes, cette réponse ferait de nous un « parent indigne » ; c'est pourquoi nous préférons mentir. « Key of Time » nous rappelle qu'au lieu de dire « je n'ai pas le temps », nous pouvons opter pour « je vais trouver le temps, car ce moment est important pour moi » !

C'EST AINSI QU'EST NÉE « LA CLEF DU TEMPS ». Puis, nous avons finalisé l'idée avec l'équipe technique en créant une sorte de « boîte de vitesses », avec « marche avant » et « marche arrière » et le délire a éclaté pour donner naissance à la « Clef du Temps » qui a précédé la « Key of Time ».

c.s. : Pourriez-vous nous donner la suite chronologique ?

M.B. : La première version de la montre, nous l'avons préparée quand nous étions encore chez BNB pour lancer la première montre de la Confrérie Horlogère produite pour la vente aux enchères caritative Only Watch! de l'été 2009. Lorsque la collaboration entre l'ancienne équipe de la BNB et Hublot a démarré, nous transportions – entre autres – dans nos bagages la « Clef du Temps » et c'est sur la base de ce modèle que nous avons créé la nouvelle version « Hublotisée ». Le mouvement et de nombreux détails ont été modifiés et cela était normal, puisque la première montre de 2009 était une pièce unique, alors que nous fabriquons actuellement une collection de 50 pièces.

Le tourbillon de la montre est assez spécial...

Il est spécial au niveau de son positionnement, puisqu'il est vertical par rapport au mouvement de la montre et se trouve sur la tranche du boîtier ce qui permet de lire les secondes sur la partie inférieure selon la configuration utilisée pour les « montres à tact ». L'enjeu n'était pas difficile pour notre équipe, car nous avons déjà fabriqué ce tourbillon

pour la société Concord (NDR : comment l'oublier ?)

LA « KEY OF TIME » représente la deuxième création de la collection Masterpiece qui nous donne toute latitude pour nous démarquer des « codes » Hublot. D'emblée, Jean-Claude River nous a précisé qu'il ne s'attendait pas à ce que nous suivions à la lettre le mode de penser et d'opérer de la maison, le Big Bang ou tout autre modèle. Ainsi, l'équipe R&D a pu travailler en toute liberté pour aboutir à quelque chose de totalement nouveau.

NOUS ALLONS INTERROMPRE un instant l'impressionnant Mathias Buttet pour examiner de plus près ses deux modèles dont il nous a déjà parlé, pour le retrouver ultérieurement, afin qu'il nous décrive sa relation avec les deux autres modèles que nous avons choisis de présenter.

LA MONTRE DE LA CONFRÉRIE HORLOGÈRE a fait grande impression dès la publication des montres mises aux enchères et finalement elle a été cédée pour 280 000€, montant nettement supérieur aux sommes proposées pour des montres renommées venant des plus grandes maisons qui participaient à cette vente aux enchères. Tout sur le modèle – même le bracelet – était original.

DANS UN BOÎTIER EN TITANE MAGISTRALEMENT structuré, on admire la conception du mouvement, ainsi que l'exécution impeccable des moindres détails. La mesure du temps réel peut être doublée ou divisée par 2 (alors que pour « la Key of Time » de Hublot il est possible de multiplier et de diviser par 4). Le bracelet est composé de 4 fils d'acier revêtus de caoutchouc.

LE MOUVEMENT DE LA « KEY OF TIME » a été révisé. Les chiffres sont suffisamment éloquentes : 512 composants dont 74 rubis pour la Hublot contre 374 composants dont 47 rubis pour la Confrérie Horlogère. Une réserve de marche passant de 80 à 100 heures. Le boîtier de la remarquable Hublot est en titane grade 5, microbillé avec traitement DLC (Diamond Like Carbon), tandis que le cadran se distingue par la perfection de son architecture. Les aiguilles sont de nickel noir poli au SuperLuminova vert d'une grande luminosité et le bracelet est en caoutchouc. La couronne au 9 est utilisée pour le choix de la « vitesse » de fonctionnement de la montre !



Les trois cadrans de la
« Cape Cod Grandes Heures » d'Hermès

CELA PEUT VOUS PARAÎTRE ÉTRANGE, mais les deux montres que je vais vous présenter par la suite, proviennent de la maison Hermès. Vous avez bien lu. Même si les préjugés, nés souvent dans le cercle des soi-disant initiés de la profession (dont le nombre ne fait que croître), veulent que les montres ne soient qu'un accessoire de plus pour les grandes maisons de couture, il existe des sociétés dans le monde de la mode qui s'appuient sur une histoire et produisent des montres présentant un grand intérêt technique. À ce propos il faut noter que la maison Hermès a fabriqué des montres plusieurs années avant de créer ses fameux carrés de soie !

LA MONTRE PRÉSENTÉE EN 2011 à l'exposition de Bâle s'appelle « Temps Suspendu » et comme son nom l'indique, elle nous offre la possibilité de « suspendre »... le temps !

SUR UN CADRAN AUSSI sobre que raffiné d'une irréprochable esthétique, orné des chiffres arabes en italiques, l'aiguille des heures est placée légèrement avant midi, et celle des minutes juste après. Le quantième semble s'être escamoté, mais une légère pression sur le bouton poussoir à 9 heures repositionnent les trois aiguilles à leur juste place et indique les heures, les minutes et la date ! La fabrication du mécanisme est due au talentueux horloger Jean-Marc Wiederrecht, dont la fameuse montre Harry Winston Opus IX a fait la renommée au cours de ces dernières années et connu également pour sa contribution aux Horological Machines de MB&F, ainsi que pour de nombreux autres modèles. Des experts disent que « sa touche magique » peut être aisément perçue dans la conception magistrale du calibre de la montre.

LE MOUVEMENT EST PLACÉ dans le boîtier de la collection Arceau de la prestigieuse maison, boîtier qui donne l'impression d'être lui aussi suspendu, comme accroché à la partie supérieure du bracelet cuir, si nous voulons utiliser ici le second sens du verbe « suspendre » ! Le diamètre est de 43 mm et elle existe en or rose 18 carats ou acier 316L. Pour le premier garde-temps, le cadran est argenté et pour le second argenté ou noir. Le bracelet cuir (qualité Hermès) existe en havane ou en noir. Le mouvement est une première mondiale, car le système des aiguilles heures et minutes est de type rétrograde à 360° ! Avec le quantième, cette montre présente pour la première fois dans l'histoire de l'horlogerie trois aiguilles rétrogrades.

CE N'EST POURTANT PAS LA PREMIÈRE FOIS que la maison Hermès « joue » avec la notion du temps. Il y a quelques années, la présentation du Cape Cod avec ses cadrans inédits que vous pouvez admirer sur les photos, a fait sensation dans le monde de l'horlogerie. Ce modèle a été baptisé Cape Cod Grandes Heures et son boîtier est en acier avec cadran argenté ou anthracite.

LE CADRAN SURPRENANT avec son guillochage linéaire nous permet immédiatement de constater que les intervalles entre les heures ne suivent pas l'ordre habituel ! Pour être plus précis, les heures se rapprochent, se rejoignent et s'éloignent, contrairement à ce qui raisonnablement se passe pour – toutes – les autres montres !

AINSI, SUR LE PREMIER CADRAN LES HEURES entre 12 et 1, 5 et 6 et 11 et 12 ont une plus longue « durée ». On est en droit de se demander comment va fonctionner l'aiguille des minutes quand entre 12 et 1, par exemple, plus de 60 mn seront « nécessaires » !

EH BIEN, LES ROUES DENTÉES OVALES CONÇUES par la société Dubois-Dépraz « veillent » à ce que toutes vos heures ne se ressemblent pas ! L'« heure » entre 12 et 1 durera plus longtemps que celle entre 1 et 2 placés côte à côte. L'aiguille des minutes dans le premier cas (12-1) avancera « sans se presser », tandis que tout de suite après (1-2) elle devra se précipiter pour rattraper le « temps perdu » !

VOUS POURREZ DONC DORMIR TRANQUILLE pendant cette « grande heure » (12-1) et vite vous préparer à sortir pendant l'« heure brève » de 1 à 2. Chacun sa cadence ! Ne vous inquiétez pas : la somme des heures fantasques de votre montre sera toujours et immuablement de 24 par jour !...

- GRANDE PHOTO -
Hermès Arceau
Temps Suspendu
en phase.. « repos »

- A + B -
...et en action





NOUS PASSONS MAINTENANT À LA MONTRE SUIVANTE, la première en son genre à avoir fait sensation au cours de ces dernières années. Elle a été manufacturée par Franck Muller, le Maître des Complications, l'homme qui a mis à nos poignets ce que ses illustres prédécesseurs avaient mis dans la poche des messieurs.

La société Franck Muller a présenté en 2006 la première montre dont les aiguilles sont fixées à midi, et dont l'heure s'affiche uniquement suite à une simple pression sur un poussoir. Le modèle, initialement baptisé « Magic Hours », avait adopté la taille classique 7850 pour prendre le nom de « Secret Hours », quelques années plus tard quand s'y ajoutent des modèles de plus grande taille (8850), ainsi que des modèles dont le boîtier est orné de pierres précieuses, ou des différentes formes (Long Island). Certainement la Secret Hours est loin d'être considérée comme la création la plus fantasque de Franck Muller. Souvenons-nous qu'il avait eu l'audace de changer la position traditionnelle des heures sur le cadran pour sa collection Crazy Hours !

FRANCK N'ÉTAIT PAS LE SEUL CRÉATEUR DE MAGIC HOURS, son complice étant un autre « suspect habituel », Mathias Buttet qui, avant 2004 – date à laquelle il créa BNB Concept – était directeur technique de la société Franck Muller. En partant il laissa derrière lui un dossier inachevé, mais finalisé par ses collègues deux ans plus tard.

MATHIAS BUTTET est aussi le créateur d'un des garde-temps les plus célèbres de ces dernières années : le fameux modèle « Day and Night » de la société Romain Jerome, présenté en 2008 à la Foire de Bâle, en tant que première montre de haute précision (dotée d'un double Tourbillon séquentiel) sans aiguilles ! À mon avis, cette montre est le commentaire le plus pertinent de ces dernières années à la profusion de modèles à tourbillon produits par des sociétés totalement étrangères à la profession. Mais laissons Mathias nous raconter l'histoire depuis le début.

MATHIAS BUTTET : Yvan Arpa, ex-Chef de la Direction de Romain Jerome est (comme Jean-Claude Biver) un des rares à pouvoir « délirer » dans la mécanique horlogère. On peut

même dire que tous deux aiment avec passion une horlogerie différente. Nombreux sont ceux qui prétendent détenir ce talent, mais en réalité ils ne présentent rien de vraiment différent.

AVEC YVAN ARPA, nous étions amis à cette époque et on mangeait souvent ensemble. Moi, j'étais souvent en retard. Un jour, je l'ai fait attendre 45 minutes et il me dit que je devrais porter une de ses montres pour ne plus être en retard. Je lui ai répondu qu'avec tant de clients différents dans le monde de l'horlogerie je ne pouvais pas me permettre de porter un modèle précis, car cette préférence en offenserait plus d'un. Ce qui pourrait me faire changer d'avis serait une montre qui indiquerait l'heure du travail et l'heure du divertissement. Nos regards se sont croisés et nous avons compris que ce déjeuner allait « donner naissance » à une montre très différente. Le repas s'est prolongé d'une heure, mais à la fin on avait dessiné sur la table une montre avec

deux cages tourbillon, une pour le travail et l'autre pour la fête ! Mais en réalité à cette époque on ne travaillait pas seulement 12 heures par jour, mais beaucoup plus !

APRÈS 8 MOIS de recherche chez BNB la montre est née, telle que nous la voyons sur la photo, mais en fait elle n'a jamais été produite sans aiguilles. Yvan pensait qu'on allait l'interner dans un hôpital psychiatrique, s'il essayait de vendre une montre sans aiguilles à un peu plus de 200 000 CHF !...

AVEC CETTE MONTRE on en revient à ce que j'avais décrit au sujet de « Key of Time », à savoir que nous vivons en gaspillant le temps pour faire des choses que nous n'avons pas vraiment choisies et un

beau jour, au moment du bilan, on s'aperçoit que nous n'avons jamais fait ce que l'on voulait réellement. Créer des montres comme celles-ci permet à certains des lecteurs d'articles comme le vôtre de réfléchir à une meilleure gestion de leur temps personnel. Il est primordial que l'horlogerie ne se contente pas de donner l'heure, mais elle doit aider les gens à réfléchir à la notion du temps. Beaucoup ont « oublié » de vivre et si cet article pouvait influencer un seul de vos lecteurs et l'inciter à mieux gérer son temps, ce serait déjà une réussite.



Romain Jerome Day & Night



Modèles de la collection
« Secret Hours » de
Franck Muller
Forme tonneau ou
rectangulaire
Avec ou sans pierres
précieuses



Thomas Prescher
Tempusvivendi

— A —
Samourai

— B —
Aigle américain

— C —
Dragon

— D —
Grue



LA COLLECTION SUIVANTE de garde-temps qui nous offrent aussi la possibilité de choisir ou non d'afficher l'heure, est la seule qui relie le passé historique au présent et son créateur est un horloger aussi original que talentueux, Thomas Prescher actuellement installé à Twan (Suisse).

LA RÉPARATION et la restauration de montres anciennes lui a permis d'acquérir le savoir-faire nécessaire à la création de montres « Bras en l'Air » qui a connu un essor considérable dans les années 20. du siècle dernier. Ces modèles originaux furent longtemps appréciés en tant que montres de poche ou montres-bracelets. Vacheron Constantin en collaboration avec Verger Frères était un précurseur en la matière, tandis que quelques dizaines d'années plus tôt Gübelin incluait dans sa collection de telles montres, dont l'admirable série limitée de 7 pièces uniques représentant le Colosse de Rhodes !

LA CRÉATION DE CES GARDE-TEMPS se développe grâce à la découverte du système des aiguilles rétrogrades, alternative au mouvement circulaire classique des aiguilles. N'oublions pas toutefois que le début du XVIIIe siècle fut l'époque historique par excellence qui vit s'épanouir les techniques les plus subtiles de la Haute Horlogerie, dont la décoration recherchée et quelque peu extravagante des boîtiers.

LES DEUX AIGUILLES de type rétrograde et en forme de bras, après un demi-cercle, de 12 heures et 60 minutes respectivement, reviennent à leur position initiale, pour mesurer le temps dans un mouvement perpétuel. Prescher utilise différentes représentations pour la collection Tempusvivendi toutes fabriquées en or 18 carats, avec boîtier 43 mm du même métal et cadran en onyx ou autres pierres semi-précieuses. Une légère pression sur le bouton poussoir permet d'afficher l'heure. Il s'agit donc d'un système permettant le changement de l'heure par un « saut » de l'aiguille.

LES THÈMES DES CADRANS sont variés : l'on peut citer le Samourai, la Geisha, le Dragon, le Phénix, l'Aigle américain, l'Aigle russe, etc.



Trois pièces uniques
« Bras en l'Air »

— A + C —
1930 Verger Frères

— B —
« Le Colosse de Rhodes » -
Gübelin





Ornements Reverso – Face cachée:

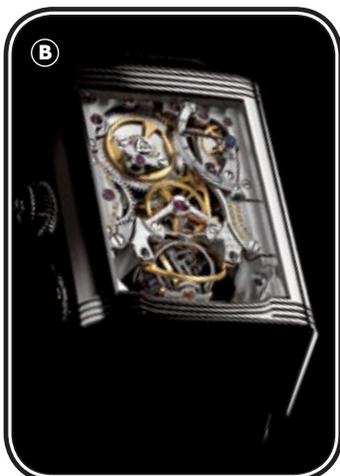
– A –
Un être cher

– B –
Un des mouvements les plus
compliqués jamais fabriqués

– C –
Reproduction d'un tableau original

– D –
Emblème et blason gravés

– E –
Blason en email
(Club britannique
des pilotes de course)



J'AI LAISSÉ POUR LA FIN un véritable mythe de l'horlogerie, ma montre préférée, qui n'a pas été fabriquée pour le seul jeu avec le temps, mais qui s'inscrit à merveille dans notre thème avec style.

JE FAIS ALLUSION ICI à la Reverso de Jaeger-LeCoultre, présentée en 1931 dans le but d'éviter aux joueurs de polo de briser le verre de leur montre, mais qui est devenue le symbole de la possibilité d'afficher ou de ne pas afficher l'heure sur les deux faces du boîtier, selon le moment et notre activité.

ON DIT QUE CETTE VERSION a été présentée pour la première fois, il y a quelques années, quand la société rencontrait des difficultés à diffuser cette montre sur le marché japonais. L'on a donc choisi de souligner la possibilité, au cours de la journée, d'opter pour la précision en consultant le recto du cadran ou de préférer – pour un moment plus intime ou un instant de repos – faire tout simplement pivoter le boîtier sur sa face cachée, souvent ornée de gravure ou d'initiales, habillée d'émail ou révélant un merveilleux mouvement ou tout autre inscription !

EN 2011 à l'occasion de la célébration des 80 ans écoulés depuis la première présentation de la Reverso, Jaeger-LeCoultre a créé un Musée virtuel où tous les passionnés de cette collection peuvent « exposer » leur propre Reverso personnalisée !

À LA FIN DE NOTRE ENTRETIEN avec Mathias Buttet et, alors que je l'interrogeais sur ses projets futurs (patience ! je ne peux rien révéler, mais cela en vaut la peine), je lui ai dit que je ne porte jamais de montre chez moi et que souvent quand je sorte, je porte une montre, une Reverso de préférence, arrêtée pour l'avoir abandonnée pendant plusieurs jours d'affilée. Il m'arrive de ne pas la remettre à l'heure et de ne pas la remonter, mais je la porte pourtant à mon poignet, le temps arrêté. J'ai ajouté : « D'ailleurs, n'importe quelle montre arrêtée affiche l'heure correcte deux fois par jour !... »

« **C'EST VRAI, A-T-IL RÉPONDU.** Et c'est déjà pas mal. Il y en a qui n'arrivent jamais à donner l'heure correctement, même en état de marche !... »



La créativité du grand horloger Antoine Preziuso est toujours unique et originale. Entre autres il fabrique des mouvements de montre qu'il intègre aux bijoux dessinés par sa fille Laura. Au lieu de placer deux aiguilles pour l'heure et les minutes, il opte pour d'autres indications – plus rares et plus romantiques – comme par exemple une indication de la phase de Lune !